Rapport de mission au Vietnam

Du 17 février au 2 mars 2001

Par Denis Bastianelli, Cirad-emvt

Rapport Cirad Emvt n° 2001-016 Mars 2001

Cirad Emvt
Elevage et Médecine Vétérinaire
TA 30/A Campus international de Baillarguet
34 398 Montpellier cedex 05

© **CIRAD-EMVT 2001**
Tous droits de traduction, de reproduction par tous procédés, de diffusion
et de cession réservés pour tous pays.

AUTEUR(S) : Denis Bastianelli

ACCES AU DOCUMENT :
- service de documentation du CIRAD Montpellier
- délégation CIRAD Vietnam

ORGANISME AUTEUR : CIRAD-EMVT

ACCES A LA REFERENCE DU DOCUMENT :
Libre

REFERENCE : Ordre de mission n° 3006 01 100

TITRE : Rapport Cirad-Emvt n° 2001-016
Rapport de mission au Vietnam de Denis Bastianelli

TYPE D'APPROCHE : Mission d'expertise

DATE ET LIEU DE PUBLICATION : mars 2001, Montpellier, France

PAYS OU REGIONS CONCERNES : Vietnam

MOTS CLES : Elevage porcin, recherche, Vietnam

RESUME :

Cette mission avait pour objet de définir les thèmes de recherche sur lesquels sera initialement placé le chercheur du Cirad Emvt, affecté à Hanoi à partir de l'été 2001. Le second objectif était de finaliser les projets de collaboration avec le NIAH (National Institute of Animal Husbandry) dans le domaine de la production porcine, ainsi que les autres collaborations possibles dans ce secteur.
La mission a permis de confirmer les fortes potentialités offertes par l'affectation d'un agent en production porcine au Vietnam, et de consulter un nombre important d'acteurs de cette filière pour positionner le travail sur un domaine important et original dans le contexte vietnamien. Le thème retenu est celui de l'étude des déterminants de la production de porcelets, aux plans quantitatif et qualitatif, dans le cadre d'une approche systémique de la production. Les différents partenaires avérés (NIAH) ou potentiels ont largement approuvé ce choix. Les conditions pour une bonne implantation du Cirad Emvt dans les filières porcines vietnamiennes semblent remplies.

I - Contexte

Une mission de prospection a été réalisée au Vietnam du 17 février au 2 mars 2001, dans le but principal de définir le contexte de travail de Vincent Porphyre lors de son expatriation prévue au cours de l'été 2001.

Il importait notamment

- De préciser les thèmes principaux qui devront être abordés dans un premier temps : il était d'ores et déjà acté que le poste était dédié à la production porcine mais la porte d'entrée dans la filière et la définition des objectifs scientifiques n'avaient pas été définis
- De trouver un ancrage pour Vincent Porphyre : une structure d'accueil qui offre un environnement de travail favorable et qui favorise d'une part les activités du Cirad emvt et d'autre part leur démultiplication au travers d'une contrepartie venant de l'institution partenaire. Le NIAH (National Institute of Animal Husbandry) avait déjà été pressenti par des missions précédentes (B Faye / JF Renard, J Domenech) mais la discussion n'avait pas été finalisée – cette mission a permis de valider le partenariat avec cet institut et d'aboutir à un accord de principe pour l'accueil de Vincent Porphyre.
- D'étudier les autres possibilités de collaborations et de recenser les thèmes de travail actuellement développés par les autres institutions / structures présentes au Vietnam.

Nous tenons à remercier particulièrement le NIAH pour l'accueil qu'il nous a réservé lors de cette mission et pour le travail fructueux effectué en commun. Sans pouvoir citer tous les interlocuteurs ayant contribué aux débats, nous voulons saluer l'esprit constructif du Dr Hoang Kim Giao (vice directeur), du Pr Le Viet Ly (Directeur des programmes internationaux), de Nguyen Manh Dzung (assistant projets internationaux), et l'accueil du Dr Nguyen Van Dong qui a notamment orchestré les visites d'élevage et de stations IA.
Merci également à Gilles Mandret (délégué Cirad) qui n'a pas ménagé sa peine malgré un emploi du temps chargé. Enfin nous remercions toutes les personnes rencontrées au cours de cette mission : éleveurs, industriels, chercheurs, associations ... qui nous ont consacré du temps et ont expliqué avec souvent beaucoup d'enthousiasme l'intérêt qu'elles portaient aux productions porcines.

II - Introduction

La production porcine au Vietnam est particulièrement importante comme le montrent les quelques chiffres suivants :

- 7ème cheptel porcin du monde avec près de 20 millions de têtes (France = 14.6 millions)
- 75% de la viande consommée dans le pays (les volailles y/c canard font 16%)
- Production multipliée par 2 (environ) entre 1990 et 2000 soit une augmentation de 6-7% par an

Au-delà de ces chiffres globaux, il faut voir que la productivité des animaux est relativement faible avec seulement 7.3 porcs produits / truie / an (env. 19 en France), les indices de consommations très forts et le poids moyen de commercialisation de 70 kg. La production est essentiellement le fait de petites exploitations familiales rurales ou périurbaines, bien qu'il existe quelques structures plus importantes : fermes publiques ou maintenant exploitations privées (à capitaux d'origine externe à l'activité d'élevage).

En milieu rural, l'élevage n'a pas seulement un objectif de production de viande mais également des fonctions de capital, de producteur d'effluents (pour la fertilisation des cultures), d'utilisation de la main d'œuvre familiale, de valorisation de sous produits et de cultures à faible valeur (patate douce, manioc). Ainsi dans de nombreux cas l'élevage se maintient-il malgré un résultat économique nul ou même négatif pour cette activité considérée isolément. Une des contraintes majeures au développement de la production est le manque de gestion collective de la filière, tant sur le plan génétique que sanitaire, commercial, etc…

Une assez nette différence oppose le Nord et le Sud du pays, avec davantage de fermes privées de tailles moyenne au Sud, et un système encore majoritairement traditionnel au Nord. Cette différence existe sur la plupart des paramètres techniques de l'élevage, et en particulier sur l'alimentation et la génétique. L'alimentation est assurée à 1/3 environ par des aliments « industriels » complets ou reconstitués (livraison d'un concentré protéique et vitaminique à mélanger avec des matières premières locales). Les 2/3 restants sont encore en fabrication d'aliments à la ferme et en alimentation traditionnelle. Ce potentiel considérable de développement des aliments industriel attise les convoitises : outre la dizaine d'industriels d'envergure internationale ou nationale, une centaine de petits fabricants plus ou moins sérieux sont présents sur le marché ! En ce qui concerne la génétique, la grande majorité des animaux sont de race « exotique » au Sud tandis que l'importance des races locales est encore très forte au Nord et dans les zones de montagne. La race la plus courante est la Mong Cai (MC) qui est réputée pour ses bonnes qualités de prolificité et sa résistance aux conditions d'élevage difficiles. Toutefois cette race est particulièrement grasse et mal conformée et correspond de moins en moins aux attentes des consommateurs (et donc des abatteurs) urbains qui recherchent une viande plus maigre. Elle n'est pas non plus intéressante (en race pure) dans un contexte d'intensification car ses performances sont faibles – en outre les carcasses ne sont pas valorisables à l'export. Pour ces raisons beaucoup d'éleveurs utilisent aujourd'hui des croisements F1 (truie MC x verrat exotique) qui permettent d'avoir les qualités de la truie (rusticité en premier lieu) et des performances correctes de croissance des porcs.

Un potentiel important de développement des filières porcines semble encore exister pour le marché intérieur au Vietnam, vu la croissance des villes et les changements d'habitudes

alimentaires. Toutefois la question de la production pour l'export est une obsession omniprésente chez les acteurs concernés. Elle représente à la fois une volonté politique générale d'exportation de produits agricole et une perspective de débouchés rémunérateurs pour la filière. De fait, les coûts de production importants des unités porcines intensifiées rendent l'export quasi indispensable. Les coûts de production élevés sont dus à un aliment cher (+20 à 30% par rapport aux prix des autres pays de la région) et à des performances souvent trop faibles (génétique, conduite, sanitaire ...). Mais les marchés d'export demandent de plus en plus de qualité et de garanties sanitaires et il semble donc hasardeux de baser une stratégie de développement de la filière sur ces marchés.

Beaucoup d'intervenants s'intéressent à la filière porcine au Vietnam :

- les pouvoirs publics (y/c vulgarisation, etc ...)
- les organismes de recherche nationaux (NIAH, VASI, ..)
- les agences de développement (France, Australie, Japon, Danemark ...)
- des ONG et autres intervenants : GRET-Fleuve rouge, AFDI
- des organismes internationaux (FAO, centres CGIAR (CIP par exemple))
- des entreprises privées et en particulier les fabricants d'aliments

Il y a donc énormément d'efforts, de temps et d'argent dépensés. Toutefois de manière générale toutes ces actions sont décousues : chacun travaille un peu dans son coin et la généralisation des résultats est donc peu / mal mise en œuvre. Il y a donc potentiellement un travail d'assemblage et d'animation à mener pour rendre synergiques les actions existantes.

III - Actions du NIAH

Le NIAH (National Institute of Animal Husbandry – souvent nommé « institut de l'élevage » par les francophones) est un centre de recherche comprenant 700 agents dont 300 « graduate » et 100 master ou PhD. Il dépend du ministère de l'agriculture. Il a plusieurs implantations dans le pays, majoritairement au Nord (proximité de Hanoi).

Il y a 8 départements (Génétique, Reproduction, Biochimie, fourrages, Nutrition, analyses, processing, transfert d'embryons) + des stations de recherche sur chacune des espèces (porc, volaille, bovins, buffle). Les sciences vétérinaires ne sont pas abordées explicitement.

Dans les domaines qui nous concernent (production porcine) les actions sont les suivantes :

Alimentation

Les actions axées sur les ressources alimentaires locales : sous produits, plantes utilisées en alimentation villageoise, arbres, etc ... Le but est d'améliorer les ressources locales (sélection, process ...)

Il y a quelques essais de digestibilité mais il ne semble pas y avoir une action systématique de création de références vietnamiennes (-> à développer dans le futur ?).

Deux catégories d'intervenants s'intéressent à l'alimentation :

- les industriels – Ceux ci peuvent faire une partie du travail eux même, mais une collaboration reste possible sur des stratégies de type aliment de base + complémentaire : comment vulgariser cela avec un discours clair en milieu paysan (et pas avec chaque intervenant ayant un discours différent) ?

- les ONG et organismes tournés vers le développement de l'élevage en milieu rural, et basant les recherches sur des produits locaux : sous produits, jacinthe d'eau, etc ... Ce domaine est sympathique et peut être localement important mais les enjeux économiques sont limités (les pratiques alimentaires villageoises changeront peu si un institut publie la composition en acides aminés de tel sous produit végétal local non standardisé ...)

Il y a probablement des idées à développer : connaître mieux les matières premières utilisables en production plus intensive (manioc, son de riz, etc ...) y compris la caractérisation et l'étude de la variabilité des ressources. En revanche développer des stratégies économes en moyens pour la caractérisation des produits mineurs.

Génétique

Le département de génétique semble travailler avec le centre de recherche sur le porc. En génétique *sensu stricto*, il y a un certain nombre de références et de savoir-faire. Le NIAH a une station de testage de verrats avec apparemment de la bonne génétique (importée). Cependant il n'y a pas véritablement de cohérence dans tout ce qui est fait en matière de génétique dans le pays, et de vision globale et pragmatique de l'évolution génétique du cheptel vietnamien. Ceci est d'autant plus dommage qu'il y a un potentiel peut être non négligeable dans la race Mong Cai, mais que celle ci ne semble pas sélectionnée véritablement (avec un standard de race, des objectifs de sélection, etc ...). Les qualités potentielles qu'elle a ne sont donc pas utiles car elles ne sont pas constantes.

Laboratoire

Le laboratoire d'analyses biochimiques semble de très bon niveau, et il est en tous cas bien équipé (tous les appareils de base, analyseur AA, spectromètre absorption atomique, etc ...). Il travaille déjà pour Guyomarc'h, qui a fortement contribué à sa modernisation. Il pourrait être un bon vecteur d'échanges avec le laboratoire du Cirad emvt (bases de données, échantillons pour NIRS, etc ...).

Systèmes agraires

Un département de systèmes agraires, relativement nouveau, existe au NIAH. Il semble qu'il n'ait pas la même maturité et les mêmes appuis internationaux que celui du VASI (qui est appuyé par l'INRA SAD). Toutefois il y a une équipe d'économistes et socio économistes qui peuvent aider à faire des enquêtes, à les traiter, etc ... Possiblement des collaborations dans des cadres bien précis.

Station de recherches porcines.

Les installations sont en cours de réhabilitation. Il s'agit d'une station avec un assez bon potentiel (plusieurs centaines d'animaux). L'ancrage dans cette équipe paraît le meilleur pour un travail transdisciplinaire et pour garder une certaine ouverture. Je n'ai pas eu de publications permettant d'apprécier les compétences techniques, qui seront à évaluer par Vincent Porphyre.

IV - Positionnement thématique du programme

1 - Thème de recherche

Le programme doit se positionner sur un thème prioritaire pour cette implantation, permettant le démarrage concret du travail de Vincent Porphyre.

Ce thème doit :

- être un thème central pour que le travail s'adresse véritablement à la filière,
- permettre de parfaire la formation de Vincent Porphyre : formation au contexte vietnamien, formation à la recherche ...
- correspondre à des compétences présentes à l'emvt / chez d'autres partenaires pour pouvoir bénéficier d'un appui. Correspondre à « l'approche zootechnique française » (systémique),
- permettre des contacts nombreux au sein du NIAH et au dehors,
- pouvoir servir de base pour proposer des projets.

Le thème proposé est celui de la **production des porcelets : quantité et « qualités »**. Les raisons de cette proposition sont les suivantes :

a. Le sujet

Beaucoup d 'études existent sur les filières porcines ; Les points techniques abordés portent plus souvent sur le porc en croissance que sur les truies et les porcelets. Or le porc en croissance est relativement facile à gérer : ses performances sont liées à la génétique bien sûr mais surtout à l'alimentation ... et à la qualité du porcelet au départ. Cette porte d'entrée dans la filière est donc relativement originale dans le contexte.

Il y a peut être des avantages liés à la prolificité de la race locale (Mong Cai, MC) mais ces avantages ne s'expriment que

- s'ils sont réels : il faut estimer le potentiel réel de la race et ne pas se contenter de chiffres globaux
- s'ils sont constants : or la variabilité de la race est un sérieux handicap
- s'ils sont transformés : les porcelets doivent être viables et la période de sevrage doit être bien gérée.

La caractérisation des performances de reproduction des truies et de croissance des porcelets doit donc être effectuée soigneusement.

L'intensification de la production passe par deux options :

- créer des élevages *ex nihilo*. Ceci est relativement simple si l'appui technique est correct mais ce n'est pas généralisable puisqu'il faut un investissement inaccessible pour la plupart des paysans. Ce type d'implantation concerne donc des exploitations à capitaux d'origine extra-agricole.
- améliorer les élevages existants, ce qui nécessite de trouver des modèles intermédiaires rationnels et efficaces

Le problème de l'intensification est abordé au Vietnam de façon assez disciplinaire : génétique, bâtiments, alimentation, etc ... Cette approche est peu efficace car il n'est pas possible d'améliorer la génétique sans les conditions d'environnement (mortalité), ou d'améliorer l'alimentation sans que l'aliment soit valorisé par de bonnes performances (génétique, pratiques, ...), etc ...

D'où l'importance de décrire les performances à différents niveaux d'intensification et de préconiser des actions prioritaires à ces différents niveaux. Or un travail comme ce qui se fait souvent au Vietnam (alimentation à base de légumes, génétique de Mong Cai, vaccination, ...) ne sert véritablement que dans un seul contexte d'intensification. La portée du travail est donc nécessairement limitée sachant que

- peu d'élevages sont intensifiés aujourd'hui
- les élevages « intensifs » de demain seront différents des élevages « intensifs » actuels
- les élevages ruraux évoluent également. D'autre part leur place dans la recherche doit vraisemblablement être moins forte que leur proportion numérique.

b. Collaborations

La problématique truie-porcelet est multidisciplinaire et va donc continuer à former Vincent Porphyre tout en permettant d'utiliser une approche systémique de la production (écopathologie ou « écozootechnie ») qui n'est pas la culture dominante au Vietnam.
Sans être d'abord un spécialiste confirmé sur tous les thèmes abordés, il va se forger une compétence dans l'étude de leur interaction, et il va pouvoir rassembler une équipe et des actions dans ce domaine.

En se plaçant dans ce que nous pensons être le centre de la problématique « porc », il va pouvoir animer scientifiquement un réseau comprenant des chercheurs du NIAH mais également d'autres intervenants qui cherchent à partager leurs idées et à rendre cohérentes les actions menées sur le terrain. Les bailleurs de fonds sont d'ailleurs assez sensibles à ce qui peut être fait pour éviter la duplication des travaux.

Un autre avantage est que la thématique choisie n'empiète pas directement sur une thématique actuelle du NIAH, mais qu'elle pourra demander des collaborations tant en génétique qu'en alimentation etc ...Le positionnement est donc bon. En effet le risque en se plaçant dans une thématique trop pointue aurait été de se faire imposer un modèle dominant (cf. alimentation ou génétique) et de ne pas pouvoir facilement prendre le recul nécessaire.

2 - Activité de Vincent Porphyre

Il est essentiel que Vincent Porphyre ait **une activité très lisible** par nos partenaires, et qu'il soit véritablement considéré comme un **chercheur spécialisé** – même si nous lui demandons en parallèle d'être un assembleur et un prospecteur. C'est donc comme chercheur détaché au NIAH sur la thématique « porcelet » qu'il sera affiché. Les contours de cette thématique pourront être définis plus précisément avec le NIAH et réévalués périodiquement. Ceci figurera en annexe de l'accord avec le NIAH, avec également le devoir de s'informer sur les autres actions existantes dans les filières porcines au Vietnam et la collaboration (au moins échange d'informations) avec ces autres actions.

Outre ce travail au sein du NIAH, Vincent Porphyre devra avoir quelques autres activités, par exemple :

- Devenir progressivement un point de centralisation de l'information sur les travaux de recherche et de développement qui se déroulent au Vietnam. Ceci pourra se faire au travers d'une cellule d'échange dont la forme est à définir mais dont il pourrait être animateur. Réunions d'informations périodiques (régulières pour information mutuelle ou

exceptionnelles à l'occasion d'une restitution de projet, de stage, etc ...), bulletin, voire site Internet à terme : il y a probablement des possibilités importantes y compris de financement.

- Maintenir le contact avec d'autres partenaires (voir infra les personnes / projets rencontrés) pour se positionner dans les actions les plus intéressantes et « vendre » son travail à des projets intéressés. Les bailleurs de fonds semblent demandeurs d'une concertation accrue sur les thématiques abordées pour éviter la duplication des actions. D'un autre côté certaines structures (projet diversification banque mondiale, CIP sur le périurbain, ...) semblent rechercher des idées et il est donc intéressant de pouvoir en donner et proposer de l'appui (via Vincent Porphyre ou d'autres intervenants).
- Enseignement / vulgarisation. Des contacts ont été pris avec le Master en cours de montage à Ho Chi Minh – ville et il y aura probablement la possibilité de participer à des enseignements (donc opportunité de descendre de temps en temps sur HCM). D'autres propositions émergeront vraisemblablement dès que Vincent Porphyre sera identifié comme un spécialiste de la production porcine en général et du porcelet en particulier.

V - Accord avec le NIAH

Au cours de cette mission il a été possible de discuter avec les responsables du NIAH et de se mettre d'accord sur le détachement de Vincent Porphyre à partir de l'été 2001. Une réunion a ce sujet a eu lieu le 23 février, en présence de Gilles Mandret et Denis Bastianelli pour le Cirad-emvt et de Le Viet Ly et Nguyen Manh Dzung (en l'absence de Nguyen Dang Vang et Hoang Kim Giao).

La proposition de thématique (porcelet) a été acceptée par le NIAH après une synthèse des échanges de la semaine sur les priorités de recherche. Une demande du NIAH sur les aspects de « qualité » (mal définie) a en particulier été mentionnée et pourra être développée dans un autre contexte (Cédric Lebas).

Gilles Mandret a bien rappelé que Vincent Porphyre serait détaché au NIAH par le Cirad mais

- que le NIAH devait l'accueillir (locaux, facilités)
- qu'il fallait une contrepartie vietnamienne (au moins un chercheur mais si possible davantage)
- que le Cirad n'agissait pas en bailleur de fonds mais en partenaire pour travailler ensemble et construire des programmes communs

Ces principes ont été approuvés par le NIAH, qui a simplement demandé des précisions sur les conditions matérielles de départ de Vincent Porphyre (ordinateur, moyens de transport, ...). Les détails seront négociés ultérieurement par Gilles Mandret.

Le CIRAD proposera un contrat (MOU spécifique se référant à l'accord cadre avec le ministère de l'agriculture) au NIAH pour bien préciser les conditions du détachement (mars / avril). Un programme de travail pour Vincent Porphyre sera annexé à ce document ; il servira de base pour définir les activités de recherche à mener et sera régulièrement remis à jour (lors d'un point / bilan annuel par exemple).

VI - Autres projets et collaborations possibles

1 - Animation d'un réseau

Ce point a été déjà évoqué ci dessus.

L'idée est que de nombreux centres de recherche, organismes divers, ONG, organisations internationales, projets (etc...) travaillent sur les filières porcines au Vietnam et qu'il est intéressant qu'ils soient en relation. Organiser et animer un tel réseau, même avec des ambitions limitées, a plusieurs avantages :

- source d'informations importante et utile pour construire des projets
- rôle de leader *de facto* des activités porcines
- position centrale pour l'élaboration de projets
- diffusion des résultats Cirad emvt
- bonnes relations avec les bailleurs de fonds, les organisations internationales

Il faut toutefois être modestes dans cette action qui pourrait rapidement être chronophage. Il faudrait également se situer en retrait – c'est à dire se positionner comme simples animateurs et s'effacer derrière une « présidence » vietnamienne autorisée.

Concrètement on peut prévoir des réunions périodiques pour s'informer, ainsi que des réunions provoquées par l'actualité (fin de stage, bilan de projet, brainstorming, ...). On peut à terme prévoir une publication ou même un site Internet d'information.

On peut se demander dans quelle mesure un tel réseau ne pourrait pas émarger au FSP « filières et politiques agricoles » puisque la thématique rentre bien dans ce cadre .Le leadership Cirad emvt permettrait alors éventuellement d'obtenir quelques moyens de fonctionnement (y compris transport, secrétariat, etc ...) puisqu'il doit en tout état de cause commencer par se mettre dans le bain d'une façon ou d'une autre. Il ne faudra cependant pas que ce dossier occupe trop de temps et l'empêche de démarrer véritablement son travail scientifique principal.

Parmi les membres possibles de ce réseau, on peut déjà citer : NIAH (divers services, VASI / porc, VASI / systèmes agraires, administrations (vulgarisation, ICARD), GRET et Fleuve rouge, CIP (CGIAR), DANIDA, ACIAR, BM projet diversification, FAO,Guyomarc'h, Proconco, autres privés (Nutriway, France Hybrides ...)

2 - élevage périurbain

Le FSP « périurbain » est à présent en phase de démarrage et il a été possible d'en parler avec le Cirad Flhor : H. de Bon, J.P. Gaillard – et P. Moustier sur Montpellier.

La participation emvt sera relativement faible puisque le budget prévu est de 90 KF seulement. Les activités doivent être réalisées dans la première année. L'ambition du projet est au contraire assez importante puisqu'il s'agit de la caractérisation de l'élevage périurbain dans 4 villes (Hanoi, Ho Chi Minh ville, Phnom Penh, Vientiane). Il est convenu avec Cirad Flhor que l'accent sera mis sur Hanoi et que le cas des autres villes sera traité au travers de correspondants locaux. Le projet n'est pas limité à la porciculture mais vu le travail de Vincent Porphyre et l'importance de ce secteur les filières porcines seront privilégiées.

Le travail sera réalisé en grande partie par Vincent Porphyre. Ceci aura l'avantage de lui donner quelques moyens de travail pour la première année. L'opération est défendable si Vincent Porphyre concentre son travail dans ce dossier sur des thèmes d'intérêt pour lui (caractérisation d'exploitations, création d'un réseau de collaborations, bibliographie et sources de renseignements sur la porciculture au Vietnam, etc ...)

Le plan de travail proposé à Flhor est le suivant :

1- Bibliographie sur le sujet, auprès des différents centres de ressources sur Hanoi.
2- Phase descriptive sur Hanoi : enquêtes générales, caractérisation des exploitations, de leurs motivations pour l'élevage et de leur trajectoire (évolution passée et prévue du cheptel). Ces enquêtes pourront s'appuyer sur les réseaux mis en place par le NIAH, d'autres partenaires (GRET, CIP) ou par les fabricants d'aliments.
3- Travail en commun avec la partie « maraîchage » du projet : participation à l'élaboration de leur questionnaire par l'ajout de questions spécifiques (sur les interactions élevage / maraîchage : utilisation de SP de cultures par les animaux et utilisation des effluents par le maraîchage) puis interprétation des résultats
4- Pilotage d'études sur HCMville, Phnom Penh et Vientiane : identification d'un correspondant local + 1 assistant (3 mois), mission de définition des activités puis collecte des rapports
5- Ecriture du rapport de synthèse

Le CIP (Gordon Prain, Mme Dai Peters) s'intéresse également au périurbain et un projet devrait voir le jour d'ici la fin de l'année. Le contenu exact de ce projet n'est pas encore connu (mission CIAT à venir) mais le CIP recherche des idées et du contenu, et on peut penser qu'il serait possible de travailler en collaboration pour approfondir un des points ci dessus (par exemple les interactions élevage – maraîchage).

3 - Projet AFD Haiphong

Malgré ses défauts et les critiques importantes qu'il a suscitées sur place, ce projet est toujours d'actualité puisque à la suite du passage de JF Richard à Hanoi en février 2001 il a été décidé de lancer une étude complémentaire de faisabilité.

Cette étude vise à recalibrer le projet et notamment

- réduire ses prétentions (division par 2 de l'objectif de production)
- éliminer le volet « abattoir » qui n'était probablement pas nécessaire dans un premier temps
- simplifier le projet génétique qui était compliqué et peu efficace
- mieux définir la maîtrise d'ouvrage

Les termes de référence de cette étude sont en cours d'élaboration par l'AFD (nous avons fait quelques suggestions), pour un marché de gré à gré qui devrait être proposé au printemps aux prestataires de la première étude. Il est donc probable que le Cirad emvt sera contacté. La réponse à donner à cette proposition dépendra du degré d'indépendance qu'il est possible d'avoir dans la réalisation de l'étude sachant que l'intervention de JJ Delate conduirait probablement à la validation des principes de l'étude précédente (dans quel cas il serait inopportun pour l'emvt d'être associé).

Quoiqu'il en soit si ce projet se faisait, il faudrait bien entendu rester au courant puisqu'il s'agit d'une réalisation importante dans le secteur porcin, et parce qu'il y aura sans doute besoin de compétences sur la zootechnie des truies et des porcelets.

D'autre part le FFEM demandera probablement une étude sur les conséquences environnementales de ce projet, pouvant éventuellement aboutir à un financement complémentaire. Dans ce cas il y aurait une opportunité pour se positionner sur de l'assistance technique (effluents / environnement / biogaz ...). Il sera utile de prendre des nouvelles de ce dossier auprès de JF Richard.

4 - Enseignement / formation

Une piste intéressante existe à l'UAF (University of Agriculture and Forestry) à Thu Duc (HCMville).

Un master de « productions animales, hygiène et qualité » axé sur les productions monogastriques va démarrer en septembre prochain. Cette formation francophone sera calquée sur le DESS homonyme de l'université de Tours et c'est d'ailleurs le responsable de ce DESS (Pr Chevrier) qui est à l'origine du projet. Le financement sera assuré au départ par la région centre et le MAE.

Dans un premier temps la plupart des enseignements seront assurés par des professeurs français mais un souci de recrutement d'intervenants locaux existe. Il y a donc une opportunité de participer à cette formation et Vincent Porphyre pourra probablement assez vite y prétendre (écopathologie, porcelets, un peu de sciences vétérinaires, etc ...). Il y a même probablement une possibilité de faire financer le déplacement au Vietnam d'autres membres de l'équipe monogastriques (Denis Bastianelli mais également Eric Cardinale sur les aspects qualité).

Des contacts seront pris au plus tôt avec le professeur Chevrier pour préciser les conditions dans lesquelles nous pourrions être associés.

5 - Divers

Plusieurs autres projets sont potentiellement demandeurs d'expertise, ou simplement de contenu (projet diversification de la banque mondiale par exemple).

Plusieurs des interlocuteurs rencontrés accepteront sans problème d'emmener Vincent Porphyre sur leurs terrains pour leur montrer leurs actions : GRET, CIP, fabricants d'aliments, VASI / systèmes agraires, etc ...

Dans certains cas les réseaux existants pourront servir pour des enquêtes et / ou des expérimentations : VASI / Fleuve rouge, CIP, Proconco, ...

Les fabricants d'aliments pourraient assez facilement contribuer à des expérimentations et démonstrations, en tous cas par la fourniture gratuite d'aliments. Dans le cas des porcelets la collaboration peut être particulièrement intéressante. Autant Guyomarc'h que Proconco seraient prêts à ce type de collaborations.

VII - Conclusion

Les principales conclusions issues de cette mission sont les suivantes :

- il y a de nombreuses perspectives en recherche porcine au Vietnam. L'idée d'affecter un agent dans cette région est donc intéressante sur plan scientifique comme sur le plan du développement puisqu'on va pouvoir observer la mutation du secteur porcin qui devrait aller assez vite – et donc créer des références dans ce domaine (applications possibles en Asie, à Madagascar et dans d'autres régions moins avancées sur ce plan)
- Les interlocuteurs rencontrés sont intéressés par la venue de Vincent Porphyre et par le thème qu'on envisage de lui confier (porcelet / truie, périurbain). L'analyse de ce positionnement semble donc validée par les acteurs du développement des productions porcines.
- L'accord avec le NIAH a été discuté et finalisé. Il ne reste plus qu'à rédiger un accord écrit et à le faire acter par le CIRAD et le NIAH. Comme en parallèle à cette mission un déplacement du directeur et du directeur adjoint du NIAH a validé le principe de l'accord, on peut considérer qu'il n'y a plus d'obstacle au détachement d'un agent du CIRAD EMVT au NIAH.
- L'intérêt fort de nombreux acteurs pour les problématiques de qualité ouvre la porte à des collaborations futures sur ce thème – probablement au travers de Cédric Le Bas

Le jugement du développement des activités du Cirad emvt en porciculture au Vietnam se fera sur les résultats scientifiques et de développement obtenus. L'attente et les perspectives étant forts, on peut être optimiste – même si le nombre important d'acteurs sur ces filières induit nécessairement une certaine concurrence sur les financements. Ceux ci ne seront vraisemblablement pas évidents à mobiliser, et il faudra d'abord investir pour êtres reconnus sur place.

Annexe 1 : Planning de la mission

Samedi 17 Février

- 16h : Arrivée à Hanoi
- Dîner avec Gilles Mandret

Lundi 19 Févier

Matin
- Rencontre équipe de direction NIAH : Hoang Kim Giao, Le Viet Ly + directeurs de département : objectifs de la présente mission, intentions du Cirad-emvt, …
- Discussion Dr Viet (responsable Nutrition)
- Visite du laboratoire d'analyses avec Dr Doan Thi Khang
- Déjeuner NIAH en présence des responsables de départements

Après midi
- Discussion avec l'équipe de Génétique : Nguyen Van Duc, Nguyen Van Dong
- Discussion avec l'équipe systèmes d'élevage & économie rurale : Luong Tat Nho
- Passage délégation CIRAD ; précision de certains points du programme de la mission avec Gilles Mandret

Mardi 20 février

Matin
- Visite d'élevages dans la province de Ha Tay
- Visite d'une ferme d'expérimentations (terrain) du département de nutrition
- Visite d'une unité artisanale de fabrication d'amidon de manioc
- Discussion autour des thèmes : génétique, sous produits, environnement

Après midi
- Guyomarc'h Vietnam (Joint Venture avec NIAH). Visite de l'usine ; discussion avec un responsable technique, discussion avec Philippe Guillaume
- Station de testage de verrats du NIAH

Mercredi 21 février

- Rv Murray Maclean (ACIL Australia Pty / agricultural diversification programme : projet de diversification banque mondiale – un peu à la recherche de contenu.
- Visite de la station IA dans la province de Thai Nguyen (Dr Pham Gia Huynh)
- Visite d'un élevage « local » (1 truie) au retour

Jeudi 22 février

Matin
- Visite de l'élevage industriel de Lang Mai (M. Nguyen Van Binh, 100 truies exotiques, intégration CP feed)

Après midi
- Visite d'un élevage de race ì (race locale en fort recul)
- Visite d'une exploitation périurbaine de petite dimension

- RV VASI / systèmes agraires : Dao The Anh (en thèse avec Benoit Cattin) et Vu Trong Binh (en thèse avec Bonnemaire). Intérêt fort sur les circuits de commercialisation du porc et les organisations de producteurs.

Vendredi 23 février

Matin
- Réunion NIAH avec Gilles Mandret (puis poursuite des discussions sans GM). Thèmes prioritaires pour le NIAH et pour le CIRAD ; Accord pour le détachement d'un chercheur (à finaliser par GM ultérieurement ; discussion autour des moyens, de la contrepartie (au moins 1 chercheur NIAH), etc...

Après midi
- Discussion FAO : Mme Guerrieri, Vu Ngoc Thieu. Intérêts pour la filière porcine, projet FAO (Speedy) sur l'alimentation animale au Vietnam (y/c aspects réglementaires)
- CIP : entrevue rapide Gordon Prain puis discussion approfondie Dai Peters : alimentation des porcs, projets périurbain.

Samedi 24 - dimanche 25 février

- Entrevue avec Gordon Prain au Cirad, puis WE (informel) avec GM, PL Pugliese (DRE), JP Gaillard (FLHOR)

Lundi 26 février

- Entretien ICARD, M. Dan Kim Son. Centre de diffusion de l'information qui risque d'être au centre du projet FSP
- Visite Proconco M. Boudrot. Fort intérêt pour le projet Cirad. Beaucoup d'actions de vulgarisation et d'animation de la filière ; démarche de labellisation de productions « de qualité »

Mardi 27 février

Matin
- RV M. Geay (GRET). Expérimentations de groupements de producteurs de porcs « de qualité »
- RV AFD M. Gilard. Projet maintenu mais TDR en cours pour des compléments de faisabilité avec révision à la baisse des prétentions du projet. Le Cirad emvt devrait être approché pour cette étude de gré à gré

Après midi
- RV Jens Peter Tang Dalsgaard (DANISCO, DK). Entretien très rapide
- RV ambassade M. Bruno Bosle (en l'absence de S Snrech). Evolution mais technique du FSP
- RV Greg Banova (ACIAR). Intéressant et intéressé par les filières porcines et d'éventuelles collaborations

Mercredi 28 février

Matin
- NIAH Nguyen Manh Dzung (projets internationaux).
- NIAH Vu Chi Cuong (alimentation des ruminants)

Après midi
- Cirad-emvt Discussion avec Hubert de Bon sur les modalités de mise en œuvre du FSP périurbain
- discussion avec Mme Dai Peters (CIP) sur le périurbain.
- Vol pour Ho Chi Minh ville à 20h40

Jeudi 1er mars

- Visite de l'UAF (University of agriculture and forestry) de Thu Duc, organisée par Nguyen Quoc Dat du NIAH
- Discussion avec Luu Trong Hieu, directeur des programmes internationaux : projet de DESS « productions animales, hygiène et qualité » avec l'université de Tours. Equipe concernée : Nguyen Ngoc Ttuan (Responsable de la formation postuniversitaire) et Mme Nguyen Thi Thu Huong 5département de coopération internationale)

Vendredi 2 Mars

- Rv Mr Tran The Thong (Association d'amitié franco vietnamienne, ex conseiller du ministre, etc ...). Idées force sur le développement des filières porcines.
- Contact avec NIAH (Nguyen Quoc Dat). Visite des installations NIAH impossible
- Vol AF pour Paris / MPL